

# Tous les Algériens sont des mécaniciens

Fellag - M. Epin



du 28 au 30 avril  
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 08 | 09

Scène  
nationale  
de  
**Sénart**

# Fellag

Texte et interprétation  
*Fellag*

Mise en scène et interprétation  
*Marianne Epin*

Costumes:  
*Pascale Bordet*

assistée de  
*Caroline Martel*

Perroquet  
*Daniel Cendron*

Coproduction  
*Les Nuits de Fourvière*

Accueil en résidence  
*Scène nationale de Sénart*

Né en 1950 dans un village de Kabylie, Fellag fait ses études de théâtre à l'Institut National d'Art dramatique d'Alger, de 1968 à 1972, avant d'évoluer dans différents théâtres régionaux. De 1978 à 1981, exil volontaire au Canada. Puis il s'installe à Paris pendant trois ans. En 1985, il effectue un retour en Algérie où il réintègre le Théâtre National Algérien en tant que comédien et metteur en scène. À partir de 1987, il crée ses premiers one-man-shows. Il s'exile de nouveau en 1994 en Tunisie puis en France où il crée trois spectacles : *Djurdjurassique Bled*, *Un bateau pour l'Australie* et *Le dernier chameau*. Fellag est à la fois Comédien, humoriste et écrivain. Il publie trois recueils de nouvelles et deux romans : *Rue des petites daurades* (J.C.Lattès 2001) et *l'Allumeur de rêves berbères* (J.C.Lattès 2007).

- Prix de la révélation théâtrale de l'année, attribué en 1998 par Le Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Syndicale, pour *Djurdjurassique Bled*.

- Prix de l'Humour noir pour le spectacle *Un bateau pour l'Australie*.

- Prix Raymond Devos pour la langue française. Ministère de la culture et de la communication. (2003).

- Prix de la Francophonie. SACD.(2003.)



Salim occupait jadis le poste d'intendant général dans un lycée et sa femme Shéhérazade celui de professeur de français. Faisant partie de la génération des Algériens qui a été formée en langue française, ils se sont retrouvés tous deux au chômage après que la loi sur l'arabisation de l'enseignement fut décrétée. Ils ont dû quitter le logement de fonction qu'ils occupaient à l'intérieur du lycée pour se retrouver avec leurs enfants dans un bidonville de la périphérie d'Alger. En bon Algérien « qui se respecte », Salim s'est toujours frotté avec succès à ce sport national qu'est la mécanique.

Pour subvenir aux besoins de sa nombreuse famille, il a ouvert un atelier de réparation automobile. Avec une verve toute méditerranéenne, ce couple truculent nous raconte leur vie. Ils nous fait également découvrir les personnages hauts en couleurs qui animent ce campello algérien. Il nous révèle l'absurde de leur quotidien, il témoigne de l'ingéniosité de chacun pour accéder par la ruse à la modernité et aux technologies nouvelles. Les activités de l'atelier de mécanique, les techniques farfelues pour fabriquer des paraboles avec des couscoussiers destinées à capter les médias internationaux, les astuces déployées pour faire face aux coupures d'eau imposées depuis les années 1980 jusqu'à nos jours, font partie des mécanismes de résistance dont Shéhérazade et Salim sont les acteurs. Avec un humour parfois noir et souvent tendre, ils nous entraînent joyeusement dans cette société où la tradition et la modernité ne cesse de jouer au chat et à la souris.

---

